

Paethnologie du Mésolithique

Recherches et collaborations

Ce programme repose sur une dynamique interinstitutionnelle entretenue par un **PCR du ministère de la Culture** [<http://lara.inist.fr/handle/2332/2092>] et par un PAS de l'INRAP, une table-ronde dressant déjà un premier bilan de cet effort collectif (**Valentin et al. dir., sous presse**) [URL à venir à l'automne 2012]. Nos terrains de France septentrionale sont maintenant riches de nombreux habitats de plein air grâce à l'archéologie préventive. Peut-être corrigera t-elle bientôt le déséquilibre très net en faveur des habitats du VIII^{ème} millénaire av. J.-C., la monographie de Lhéry ouvrant toutefois une première fenêtre sur le Mésolithique récent (Bostyn, Séara dir., 2011) qui s'élargit maintenant grâce à une fouille programmée sur le site prometteur de la Haute-Île à Neuilly-sur-Marne (G. Bosset).



Fig. 1 : Vue générale de Paris-rue Farman en cours de fouille (photo D. Glicksman, INRAP).

Concernant la chronozone du Boréal, après la monographie de Pont-sur-Yonne (F. Séara), le décryptage des « unités d'activités » et de leurs interrelations s'étend aux gisements de référence de **Paris-rue Farman** (B. Souffi) [http://www.inrap.fr/via_podcast/p-2...] et Dammartin-Marpain

dans le Jura (F. Séara). On s'appuie, lorsque c'est possible comme à Saleux dans la Somme, sur la dynamique de traitement des carcasses animales (O. Bignon-Lau), facteur structurant de l'espace occupé. Dans un registre plus inattendu, on décrypte les structures en creux d'Auneau destinées parfois au stockage (C. Verjux). Ce n'est plus alors le seul fonctionnement des campements que l'on questionne, mais aussi la fonction de chacun, peut-être moins monotone qu'on ne le pensait. De fait, la tracéologie des outils en silex (C. Guéret), s'appliquant à quantité d'objets non retouchés, révèle une certaine diversité (saisonnière ?) dans des activités souvent consacrées aux matières végétales. En parallèle, on s'interroge sur les cycles de fabrication et d'emploi de l'armement (L. Chesnaux), la confection soigneuse des microlithes impliquant parfois des outils montmorenciens dans un usage auparavant insoupçonné (S. Griselin).



Fig. 2 : Outil prismatique en grès quartzite de Paris-rue Farman (photo L. Petit, INRAP).

C'est dans cet esprit systémique que s'amorce une révision collective de Noyen-sur-Seine pour compléter les études déjà nombreuses sur ce gisement unique par sa conservation. À ce titre, il sert d'étalon pour une enquête à base d'isotopes sur les diètes mésolithiques (F. Valentin), ce programme s'intéressant aussi aux nombreuses sépultures isolées

découvertes récemment, objets d'une nouvelle synthèse sur les pratiques funéraires et leur relation avec l'espace habité (G. Bosset). On s'intéresse également à l'art gravé des abris sous grès au sud de l'Île-de-France (A. Bénard, C. Guéret), en connexion avec l'axe « **productions symboliques** » [<http://www.mae.u-paris10.fr/arscan/...>], et en collaboration avec le GERSAR [<http://perso.numericable.fr/gersar/>].



Fig. 3 : Sépulture en position assise du Parc du Château à Auneau (Eure-et-Loir), (photo C. Verjux).

